

APPENDICE No 3

M. Sales:

Q. Ainsi que la nature des changements opérés dans l'agencement des lieuses? Nous saurons tout ensuite?—R. Oui.

Le président:

Q. Vous énumérez les augmentations qui se sont produites dans le coût de la fabrication, il y a quelques instants, n'est-ce pas?—R. Oui.

Q. J'aimerais que vous analysiez votre coût de production et votre prix, tant pour les matériaux, tant pour les dépenses supplémentaires, faisant voir ce que vous séparez pour les dépenses supplémentaires, pour la main-d'œuvre, et pour ce que vous appelez la main-d'œuvre, et pour ce que vous appelez les matériaux?—R. Puis-je faire une observation? Les manufacturiers d'instruments aratoires ne tiennent pas compte actuellement du coût de la fabrication. C'est peut-être une chose remarquable à dire, mais c'est la confiance qui les guide plutôt qu'autre chose. Avec la hausse continue du coût des matériaux, et la manière dont se fait la production, il n'existe pas de coût définitif de nos jours.

Q. C'est la confiance qui les guide, pas autre chose?—R. Nous sommes obligés d'en agir ainsi. Nous perdons de l'argent sur les machines que nous vendons aujourd'hui, et sur celles que nous avons vendues l'année dernière.

Q. Comment le savez-vous?—R. Parce que notre état le fait voir. Nous avons perdu \$500,000 l'année dernière, et l'année auparavant \$200,000.

Q. Cela semble presque incroyable, qu'une compagnie ayant une capitalisation de presque \$26,000,000 qui est dans le commerce depuis soixante-dix ans, qui est l'une de nos institutions les plus importantes dans sa partie, n'a pas un système le plus juste et le plus méticuleux en ce qui concerne la comptabilité du coût de fabrication. Cela semble presque incroyable.—R. Ce que j'ai dit était ceci, qu'aucun état du prix de revient ne réfléchirait le prix coûtant des machines. Je n'ai pas dit que nous n'avions pas de système. Je ne voudrais pas que cela fût connu à l'extérieur, parce qu'il n'en est pas ainsi, mais à cause des variations énormes dans les prix, par exemple, actuellement les prix montent continuellement. Le charbon, le coke et l'acier sont aux prix maximums, et nous manufacturons des marchandises aujourd'hui avec de l'acier et du charbon que nous avons achetés il y a un an. Mais il faut que nous fabriquions nos marchandises pour l'an prochain avec des matériaux que nous avons payés aux plus hauts prix. Ces prix ne font pas que changer d'une année à l'autre, ou de six mois en six mois, ils changent presque d'un mois à l'autre. Tous les fabricants d'instruments aratoires ont à faire face au même problème que nous.

Q. Supposons que j'entre dans votre usine à Toronto, et que je vois un grand nombre de lieuses que vous avez produites le mois précédent, est-ce que vous ne pourriez pas me dire ce qu'elles vous ont coûté, et quels sont les éléments qui entrent dans ce coût?—R. Oui, cela pourrait se faire, mais voici ce que je dis: nous ne soumettrions pas ces chiffres en tant que coût de la fabrication, parce que ce n'en sont pas. Notre usine fonctionnait l'année dernière, et fonctionne cette année, avec une production anormale. L'usine a fonctionné l'année dernière, avec toutes les dépenses supplémentaires, et son rendement n'a été que le tiers du rendement ordinaire. Il a fallu absorber ces dépenses supplémentaires dans la production de l'année, mais nous ne pouvons pas les comprendre dans le prix que nous demandons de nos machines. Cette année nous produisons à peu près la moitié de notre capacité complète. Nos dépenses supplémentaire sont plus élevées qu'elles ne seraient dans des conditions normales, et par conséquent la production cette année, n'est pas aussi bon marché qu'elle devrait l'être si les conditions étaient normales.

Q. Tout cela est très clair, mais il faut que les consommateurs de ce pays paient une certaine somme pour leurs lieuses. R. Oui.

[M. Thomas Bradshaw.]